

LOUIS BELLARDI

NOTE BIOGRAPHIQUE

PAR

Federico Sacco.

Il y a dans l'histoire de la science, comme dans celle de la vie, des moments heureux et des moments bien pénibles ; les premiers se manifestent par des découvertes qui font progresser la science, les seconds par la disparition de ses plus illustres champions.

L'année 1889 marquera précisément une époque bien douloureuse pour la paléontologie italienne, car celle-ci a perdu successivement trois de ses plus vaillants pionniers : M. Meneghini, M. Seguenza et, tout dernièrement, le 17 septembre, M. Bellardi.

Louis Bellardi naquit à Gênes, le 18 mai 1818, mais sa véritable patrie fut Turin, où il passa presque toute sa vie.

Pour satisfaire aux désirs de sa famille, il obtint le diplôme d'avocat ; mais, dès sa première jeunesse, il sentait déjà une grande attraction pour les sciences naturelles ; il avait probablement hérité ce goût de son aïeul, Ludovic Bellardi, botaniste distingué, qui vécut dans la première moitié de ce siècle.

Par suite de certaines conditions spéciales où il se trouvait, M. Bellardi s'adonna principalement à l'étude des Mollusques fossiles, et il commença, très jeune encore, par parcourir les collines de Turin, de l'Astésan, du Tortonais, etc., avec son ami Michelotti, pour recueillir les fossiles qui y sont très abondants.

A l'âge de vingt ans, il publiait son premier ouvrage sur les Mollusques fossiles du Piémont : depuis cette époque jusque dans ces derniers temps, son activité scientifique fut principalement consacrée à l'étude des Mollusques tertiaires piémontais, surtout des Gastéropodes.

Il publia successivement quelques Monographies importantes sur les

Columbelles, sur les Cancellaires, sur les Pleurotomes, sur les Mitres, sur les Nuculides, etc.

Désirant étendre son champ d'observation et d'étude, M. Bellardi fit un voyage en Orient, recueillant, surtout en Égypte, de nombreux fossiles nummulitiques, qu'il fit connaître à son retour, et qu'il offrit au Musée géologique de Turin.

Il visita aussi attentivement les environs de Nice et y fit d'abondantes récoltes de fossiles, qu'il étudia et décrivit en partie, en collaboration avec ses amis MM. Eugène Sismonda, D'Archiac et Haime.

Quoique M. Bellardi aimât avec passion l'étude de la Malacologie fossile, des occupations multiples et des circonstances diverses l'empêchèrent toutefois, pendant près de vingt ans, de se vouer entièrement à des travaux paléontologiques.

Cependant durant ces années (de 1854 à 1874), il s'occupait avec ardeur d'études entomologiques, en recueillant surtout des Diptères piémontais (dont il a laissé une magnifique collection au Musée zoologique de Turin) et en publiant des ouvrages très appréciés sur ces insectes; il est même curieux de constater ce fait, assez rare, d'un homme qui fut également spécialiste éminent en deux branches de la science aussi distinctes que la Diptérologie vivante et la Malacologie fossile. Ce fait, qui démontre l'étendue des aptitudes de M. Bellardi, est si rare qu'en général les entomologues ignorent que M. Bellardi fut aussi malacologue, et, par contre, un très petit nombre de paléontologues ont connaissance de sa grande valeur en Diptérologie.

Notre regretté collègue s'occupait aussi de botanique et d'agriculture; il fut même un des premiers en Italie qui, il y a environ vingt ans, traita la question du *Phylloxera* et de ses rapports avec la question viticole.

Quoique M. Bellardi fût déjà bien engagé dans la vie scientifique lorsque les théories évolutionnistes parurent à l'horizon de la science, il en comprit immédiatement la grande portée et la profonde vérité et il n'hésita point à les adopter. Ce changement dans les idées de notre illustre paléontologue se manifeste avec évidence dans ses derniers ouvrages, où jaillit toujours plus clairement la liaison des différentes formes des Mollusques et leur filiation probable à travers les âges géologiques.

Dans ces vingt dernières années, laissant quelque peu de côté l'Entomologie et se vouant de nouveau entièrement à la Malacologie fossile, il entreprit l'étude systématique des Mollusques tertiaires du Piémont et de la Ligurie; travail grandiose, bien connu des paléontologues et que, malheureusement, M. Bellardi n'a pu achever.

Déjà dans ces dernières années, sa santé chancelante et ses souffrances physiques l'empêchèrent de se livrer à ses études favorites avec toute l'intensité qui lui aurait été nécessaire ; cependant, après avoir terminé le volume consacré aux Mitres, il avait repris dernièrement l'étude des Columbelles et des Volutes lorsque la mort inexorable vint le surprendre.

Les nombreux et importants mémoires paléontologiques et entomologiques qu'il a laissés, composés avec ce soin, ce fini et cet ordre qui constituent un des principaux mérites des ouvrages de M. Bellardi, ne représentent qu'une partie de sa vie scientifique. Pendant plus de trente ans il enseigna, avec son zèle habituel, l'histoire naturelle à l'École supérieure de demoiselles *Regina Margherita* et au Lycée royal Gioberti de Turin.

Comme si la parole ne lui suffisait pas, pour mieux répandre le goût de l'étude des sciences naturelles, il publia plusieurs ouvrages élémentaires, rédigés avec cette clarté et cette précision de langage qui lui étaient propres.

Pendant un grand nombre d'années, M. Bellardi occupa la place d'Assistant au Musée minéralogique et ensuite de Conservateur des Collections paléontologiques au Musée géologique de Turin. Mais depuis peu d'années sa santé toujours inconstante et de pénibles souffrances l'obligèrent à se retirer de la vie publique pour se vouer complètement à l'étude de ses anciens et cependant toujours nouveaux amis, les Mollusques tertiaires.

Grâce aux soins de M. Bellardi, les collections des Mollusques tertiaires du Musée de Turin reçurent une grande amélioration tant par l'augmentation du nombre des fossiles, que par leur classification, au point qu'elles devinrent tout à fait typiques et même uniques sous tous les rapports.

Ses nombreux mérites scientifiques avaient depuis longtemps valu à Bellardi de nombreuses distinctions honorifiques. On l'avait nommé chevalier des S^{ts} Maurizio et Lazzaro, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie d'agriculture de Turin, de l'Académie scientifique de Bologne, de l'Académie Gioenia de Catane, de la Société géologique de Londres, de la Société botanico-zoologique de Vienne, membre honoraire de la Société malacologique de Belgique, etc., et le roi Victor-Emmanuel le désigna pour enseigner les sciences naturelles à ses fils.

La Société belge de Géologie et de Paléontologie le nomma, dès sa fondation, membre honoraire : cette preuve d'estime, la dernière qu'il reçut dans sa vie, toucha profondément l'esprit de M. Bellardi, qui

voyait par là combien ses travaux, auxquels il avait consacré la plus grande partie de son existence, étaient appréciés partout à leur haute valeur.

Pour tout ce qui concerne la vie privée de M. Bellardi, nous pouvons dire simplement qu'il fut bon, modeste, très sociable ; il fut l'ami d'un grand nombre de paléontologues italiens et étrangers, spécialement des français et tous avaient pour sa science et pour ses vertus une profonde estime.

La mort de M. Bellardi est, pour la paléontologie tertiaire, une perte fort grave et d'autant plus sentie que son œuvre, dans cette jeune et importante branche de la science, fut longue, efficace et puissante.

ÉNUMÉRATION DES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

DE

LUIGI BELLARDI.

1838. *Sur le genre Borsonia* Bull. Soc. Géol. de France. Série I, vol. X.
1840. et G. MICHELOTTI. — *Saggio orittografico sulla Classe dei Gasteropodi fossili dei terreni terziarii del Piemonte*, Mem. R. Accademia Scienze de Torino. Série II, Tomo III^o.
1841. *Description des Cancellaires fossiles des terrains tertiaires du Piémont* Mem. Regia Acc. Scienze Torino. Série II^a. Tomo III^o.
1847. *Monografia delle Pleurotome fossili del Piemonte*. R. Accademia Scienze Torino. Série II^a. Tomo IX.
1848. *Monografia delle Columbelle fossili del Piemonte*. Reg. Acc. Scienze di Torino. Série II^a. Tomo XI.
1850. *Monografia delle Mitre fossili del Piemonte*. Memoria R. Acc. Scienze di Torino. Série II^a.
1852. *Catalogue raisonné des fossiles nummulitiques de Nice*, avec la collaboration de M. E. Sismonda (Echinodermes), de M. D'Archiac (Foraminifères) et de M. Haime (Polypiers) — Mém. de la Société géologique de France.
1854. *Catalogo ragionato dei fossili nummulitici di Egitto della Raccolta del R. Museo mineralogico di Torino*. R. Acc. delle Scienze di Torino. Série II^a, vol. XV.
- 1859-61. *Saggio di Ditterologia messicana*. Mem. R. Acc. Scienze di Torino. Série II, vol. XIX et vol. XXI (3 parties).

1874. *Monografia delle Nuculidi trovate finora nei terreni terziari del Piemonte e della Liguria.* — Annuario del R. Liceo Gioberti di Torino.
1875. *Novæ Pleurotomidarum Pedemontii et Liguriæ fossilium dispositionis prodromus.* Boll. Soc. Malacologica italiana. — Pisa.
1876. *Descrizione di un nuovo genere della famiglia delle Bullidi fossili del terreno pliocenico inferiore del Piemonte e della Liguria.* — Boll. Societa malacologica italiana. — Pisa.
1878. *Descrizione di una nuova specie di Zeidora trovata nelle marne del Pliocene inferiore della Liguria.* Atti R. Acc. Scienze di Torino, vol. XIII^a.
1872. *I. Molluschi terziari del Piemonte e della Liguria.* — Mem. R. Acc. delle Scienze di Torino. Parte I Cefalopodi, Eteropodi, Pteropodi, Gasteropodi (*Muricidæ Tritonidæ*).
1887. *Id.* Parte II *Pleurotomidæ.*
1882. *Id.* Parte III *Buccinidæ, Cillopsidæ, Purpuridæ, Coralliofidæ, Olividæ.*
1884. *Id.* Parte IV. *Fasciolaridæ, Turbinellidæ.*
- 1887-88. *Id.* Parte V. *Mitridæ.*
1889. *Id.* avec F. SACCO. Parte VI. *Volutidæ e Collumbellidæ.*

Publications scolastiques.

- 1854-56. *Nozioni elementari di Storia Naturale applicata.* 3 volumes, 2 éditions. — Torino.
1858. *Principii di Scienze Naturali.* — Torino.
- 1860-63. *Quadri iconografici di Mineralogia, Geologia, Zoologia e Botanica.* — Torino.
- 1869-70. (et LUVINI). *Primi elementi di Scienze fisiche e naturali.* — Torino.
1871. (et ARGOZZI-MASINO). *Sunto delle osservazioni sulla Phylloxera vastatrix* fatte dai Sign. Planchon e Lichtenstein. — R. Accademia d'Agricoltura di Torino.